

Unis dans l'Action

Le Magazine trimestriel d'informations des Nations Unies au Mali

N°002 Avril - Mai - Juin 2020



NATIONS UNIES
MALI



Riposte COVID-19: Les Nations Unies aux côtés du Gouvernement et du peuple malien



Suivez-nous sur Facebook: L'ONU AU MALI



Notre site web: mali.un.org



Mbaranga Gasarabwe, Coordonnatrice Résidente du Système des Nations Unies au Mali

Edito: TOUS EN ENSEMBLE, NOUS VIENDRONS À BOUT DE CORONAVIRUS

Le Mali est désormais touché par le Coronavirus. Les Nations Unies au Mali ont pris des mesures depuis plusieurs semaines dans le cadre de la prévention, mesures renforcées à la suite de l'annonce des mesures prises par le gouvernement du Mali.

Face à l'évolution de la maladie dans le monde et au Mali, des précautions s'imposent, tout en continuant nos activités au service de la paix, de la stabilité et du développement. Cela témoigne nos appuis multiformes au Gouvernement pour la mise en œuvre du Plan National de Riposte contre COVID-19 au Mali.

L'équipe conjointe des Nations Unies au Mali a mis en place un groupe de travail dédié au COVID-19, dont je suis coordonnateur. Ce groupe de travail qui est en permanent contact avec les autorités nationales, ne ménage aucun effort pour faire appliquer les mesures de prévention préconisées par le Gouvernement du Mali et l'Organisation Mondiale de la Santé. Aussi, le groupe de travail recense, mobilise, centralise et met à disposition du Gouvernement les appuis nécessaires fournis par les Agences, Fonds et Programmes des Nations y compris la MINUSMA dans différents domaines :

prise en charge, logistique, communication et sensibilisation, et ressources humaines.

Pour minimiser le risque de contagion, tout le personnel des Nations Unies, est désormais systématiquement mis en auto-isolation pour une durée de 14 jours dès son retour d'un voyage en dehors du Mali. De même, les dispositions nécessaires sont mises en place en faveur d'un centre de transit pour ceux qui viennent des bureaux régionaux.

Un principe général de télétravail est en cours. La présence physique du personnel dans nos locaux est limitée aux cas extrêmes.

J'appelle l'ensemble des collègues du système des Nations unies au Mali à faire preuve de responsabilité et à suivre scrupuleusement les règles d'hygiène et les comportements qui s'imposent en pareille circonstance.

Les Nations Unies au Mali sont déterminées à poursuivre leurs missions au Mali et aider nos sœurs et frères maliens à surmonter les nombreux défis.

Tous en ensemble, nous viendrons à bout de ce mal du siècle pour que la vie reprenne ses droits dans un Mali paisible et prospère.



RIPOSTE COVID-19: LES NATIONS UNIES AUX COTES DU GOUVERNEMENT ET DU PEUPLE MALIEN

L'équipe intégrée des Nations Unies au Mali composée des agences, fonds et programmes du système des Nations unies et de la MINUSMA soutient les efforts du Gouvernement dans la riposte contre la COVID-19. Cet appui financier, matériel, logistique et en ressources humaines dans différents secteurs, est estimé à plus de 3 673 470 282 FCFA (soit 6,182,825\$).

Cet appui conjoint des Nations Unies a été officialisé le lundi 6 avril à travers la signature de protocoles d'accord par le ministre de la Santé et des Affaires sociales, Michel Sidibé et le Représentant Spécial du Secrétaire général des Nations Unies et Chef de la famille des Nations Unies au Mali, Mahamat Saleh Annadif.

Dans son allocution de circonstance, le ministre de la Santé et des Affaires sociales s'est exprimé en ses termes « *pour lutter contre le coronavirus, il faut une solidarité globale. Nous sommes à la fois heureux et reconnaissants que les Nations Unies présentes au Mali nous viennent en aide avec cet appui multiforme. Au nom du gouvernement et du peuple malien, je vous remercie* », a-t-il dit.

Pour le Représentant Spécial du Secrétaire général des Nations Unies, il a expliqué le rationnel de cette grande action qui est, selon lui, d'aider le Mali à gérer la propagation de la maladie. « *Cet appui au Gouvernement malien*

est pour l'aider à faire face avec rapidité et efficacité à la pandémie de la COVID-19, a déclaré M. Annadif. Avec le partenaire de mise en œuvre, le ministère de la Santé et des Affaires sociales, nous devons faire en sorte que la pandémie soit contenue avec ce don en matériel et en formation tout en continuant la prévention ainsi que la sensibilisation », a-t-il conclu.

Cet important soutien des Nations Unies, dont une partie sous forme de projets, est destiné à l'ensemble du territoire national pour acquérir sans délai du matériel et des équipements médicaux spécialisés. Le volet projet permettra de donner au personnel soignant une formation adéquate en vue de l'opérationnalisation des mesures de prévention et d'atténuation de l'impact de la pandémie de COVID-19. L'étendue de cet appui est appelée à être plus vaste avec les contributions en nature en fonction des avantages comparatifs de chaque entité des Nations Unies présente au Mali.

« *L'appui qui s'est concrétisé aujourd'hui par la signature des protocoles d'accord est la preuve de notre approche intégrée et multisectorielle pour avoir un impact auprès des populations maliennes et répondre à leurs attentes. Notre appui englobe les 10 régions du Mali. Il s'étend aux mesures déjà prises par le gouvernement en matière de prévention notamment le lavage des mains, la distanciation, le diagnostic, le traitement et aussi l'isolation sans compter le contrôle au niveau des points d'entrée* » a pour sa part souligné Jean-Pierre Baptiste, Représentant de l'OMS au Mali.

L'équipe intégrée des Nations Unies au Mali et ses partenaires restent engagés aux côtés du Gouvernement et du peuple malien pour renforcer la prévention et la réponse à la propagation de la COVID-19. De nouvelles initiatives, utilisant notamment le Fond fiduciaire pour la paix et la sécurité au Mali, seront annoncées sous peu. Le système des Nations unies a réaligné ses efforts dans la lutte contre la COVID-19, mais poursuit tous ses efforts en matière humanitaire, de paix et de développement.



LORSQUE COVID-19 RAVAGE TOUS LES ESPOIRS DE NOUVEAU DÉPART DE SAFIATOU

La pandémie de la COVID-19 s'étend davantage au Mali où 293 personnes ont été déclarées positives, 17 personnes décédées et 73 patients guéris (22/04). Le nombre de nouveaux cas croît jour après jour et la crise sanitaire a ralenti l'économie du pays. Les bénéficiaires des projets de réintégration de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) ne sont pas épargnés. C'est le cas de Safiatou Samaké, 26 ans et mère de deux enfants. Originnaire de Bamako, Safiatou est rentrée en 2017 de Libye grâce au programme d'aide au retour volontaire de l'Organisation.

À son retour, elle a mis en place un petit restaurant dans le cadre de son projet de réintégration pour mettre à profit ses talents de cuisinière.

« Il y a deux mois, je recevais beaucoup de clients dans mon restaurant et les affaires marchaient très bien. En revanche, aujourd'hui à cause du coronavirus, j'ai perdu presque tous mes clients. Les gens ont peur d'attraper la maladie et je suis obligée de fermer tôt avec le couvre-feu de 21h à 5h », témoigne Safiatou avec amertume. Son commerce florissant s'est réduit en si peu de temps. « Je préparais le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner, mais maintenant je ne vends que le petit-déjeuner et le déjeuner. Avant je pouvais recevoir 100 clients par jour à qui je proposais des sandwiches, des brochettes, des soupes de viande ou de poisson et des plats de riz, mais maintenant ils ne sont qu'une vingtaine à se présenter dans mon restaurant », a-t-elle ajouté. Afin de lutter contre sa propagation, et rassurer ses clients, Safiatou applique les mesures de protection et de prévention contre la COVID-19, mais c'est sans succès. « Je suis bien informée sur le coronavirus, ses modes de transmission et de prévention grâce à la télé et à certains de mes clients. Je respecte les mesures d'hygiène. J'ai deux kits de lavage des mains dans mon restaurant et plusieurs pots de gel hydroalcoolique. Mes tables sont placées de façon à respecter la distanciation physique d'un mètre entre les clients » explique-t-elle.

Safiatou faisait de bonnes affaires avant la crise sanitaire. « Avant, je pouvais gagner entre 20 000 et 25 000 francs CFA (entre 30 et 38 euros) par jour ce qui me permettait de payer mes trois employés, l'eau et l'électricité, tout en subvenant à mes besoins quotidiens et à ceux de mes enfants. Mais avec la situation actuelle, je ne gagne même pas 5 000 francs CFA (7,5 euros) par jour », déplore-t-elle. En plus de la baisse de la clientèle, certains employés souhaitent déjà renoncer au travail dans le restaurant. « Une de mes employés souhaite partir parce qu'il y a moins de travail maintenant et on ne gagne pas assez d'argent. Je l'ai suppliée de rester pendant quelque temps voir s'il y a du changement et elle a accepté pour l'instant », raconte Safiatou qui rêve de voir la maladie disparaître très vite. « Je souhaite que cette maladie disparaisse au Mali pour que les choses reviennent à la normale et je pourrais ainsi agrandir mon entreprise en faisant du commerce d'habits à côté », espère Safiatou. La réintégration de Safiatou a été possible grâce à l'Initiative conjointe UE-OIM pour la protection et la réintégration des migrants.

Avant d'ouvrir son restaurant situé dans le quartier de Yirimadio à Bamako en 2019, Safiatou a bénéficié d'une formation en gestion simplifiée d'entreprise. Tout comme elle, plus de 14 000 personnes rentrées au Mali grâce à ce programme ont bénéficié d'une aide pour un nouveau départ, mais leur réintégration est aujourd'hui menacée par la COVID-19.



COVID-19: L'UNFPA MALI APPUIE LES EFFORTS DE L'ONG AGIR EN FAVEUR DES JEUNES

L'UNFPA Mali appuie les efforts de l'ONG AGIR de la Première Dame du Mali, Mme Kéïta Aminata Maïga dans le cadre de la lutte contre le coronavirus et la promotion de la Santé de la Reproduction des Adolescents et Jeunes (SRAJ)

C'est ainsi que pour permettre aux centres de vie, les CSCOM et radios partenaires de continuer à offrir les services, l'UNFPA, à travers son Représentant Dr Eugen KONGNYUY, a remis le 3 avril 2020 à l'ONG AGIR des matériels et équipements composés principalement de (i) Matériels sanitaires et médicaux ; (ii) Dispositifs de lavage de main au savon contre le COVID-19 ; (iii) Matériels et équipements d'Information, d'éducation et de Communication (IEC), et équipements de bureau ; (iv) Kits de sonorisation complète et (v) Documents (Guide Radio et TV) pour les radios.

Cet appui d'un montant de 37 816 500 FCFA soit USD 68 000, sera réparti entre neuf Centres de Santé Communautaire (CSCOM) des régions de Mopti, Segou, Sikasso, Koulikoro, trois centres médico-éducatifs appelés « Centre de Vies » à Bamako, et une vingtaine de radios communau-

taires dans les régions citées, plus Bamako.

Les centres de vie sont aujourd'hui fonctionnels au bénéfice de la population malienne et particulièrement les adolescents et jeunes. En mars 2020, environ 800 adolescents et jeunes de 10-24 ans ont bénéficié de services de SRAJ dans les 3 centres de vie.

La Première Dame du Mali Mme Kéïta Aminata Maïga a chaleureusement remercié l'UNFPA pour ce geste et a lancé un appel aux populations au respect rigoureux des gestes-barrières pour se protéger du Coronavirus.

Cet appui rentre dans le cadre de l'appui conjoint des Nations Unies au Mali au Gouvernement et au peuple malien dans la lutte contre le COVID-19.



LA RIZICULTURE POUR L'AUTONOMISATION DES AGRICULTEURS MALIENS

Au Nord de Ségou, à Markala, se dresse un pont de près d'un kilomètre enjambant le fleuve Niger de part et d'autre. Outre le franchissement de cet obstacle naturel, le pont est doté d'un barrage permettant l'irrigation d'environ 100 000 hectares de terres par gravitation. Géré par l'Office du Niger, une entreprise parapublique malienne, ce périmètre de culture irrigué situé dans le delta intérieur du fleuve Niger est l'un des plus grands aménagements hydro-agricoles du continent.

Initié par les autorités coloniales françaises il y a tout juste un siècle, la production de riz et de canne à sucre a peu à peu supplanté celle du coton lors de la reprise en main de l'ouvrage par les autorités maliennes à la proclamation de l'indépendance en 1960. Le Mali est maintenant l'un des quatre principaux producteurs de riz sur le continent africain avec une production annuelle de plus de 2 millions de tonnes de riz.

Dans le cercle de Niono, on distingue deux principales saisons de production de riz, qui nécessitent 120 à 135 jours de culture avant d'être récoltée. La première durant la saison des pluies, de juillet à novembre, et la seconde, en saison sèche chaude, de janvier à juin, également appelée "contre-saison". Le pays importe 10% de sa consommation de riz pour faire face à la demande nationale.

Selon l'Institut National de la Statistique du Mali (INSAT), la con-

sommation annuelle du riz a augmenté de plus de 600 % dans les dernières 50 années faisant du riz presque l'aliment de base du pays. Le riz est ainsi la première céréale consommée en zone urbaine.

La variété cultivée ici est le "paddy" communément appelée "gambiaka". Il s'agit de l'espèce la plus recherchée par les consommateurs, et qui est généralement disponible sur le marché avec des impuretés.

C'est dans ce cadre qu'intervient depuis 2017 le Programme Alimentaire Mondial (PAM) au Mali et son partenaire SOCODEVI, grâce à l'appui de la Banque Mondiale afin d'améliorer la qualité du riz et permettre de créer de la valeur ajoutée tout en limitant les pertes lors de la transformation.

"Pour promouvoir la chaîne de valeur, il est nécessaire de répondre aux besoins de renforcement des capacités tout au long de la chaîne

et de mieux organiser les acteurs pour fournir un produit de qualité sur le marché. Réduire les pertes post-récoltes est un enjeu majeur à l'échelle du pays." précise Arthur Ekoutou, Chef de sous-bureau du PAM de Koulikoro (couvrant également les régions de Ségou et Sikasso).

Au-delà du développement des capacités et des avantages économiques, ce projet fait partie intégrante du mandat du Programme alimentaire mondial, à savoir, contribuer à l'atteinte de l'Objectif de Développement Durable N°2 : Faim Zéro. En janvier 2020, le PAM au Mali a commencé la mise en oeuvre du Plan Stratégique de Pays 2020–2024, offrant une occasion unique de renforcer son rôle de facilitateur de solutions à long terme à l'échelle nationale pour lutter contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle, en renforçant les capacités d'absorption, d'adaptation et de transformation des communautés vulnérables.



LE SITE DE PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES DE « FALADIÉ GARBAL » EN GRANDE PARTIE DÉTRUIT PAR UN INCENDIE LAISSANT DES CENTAINES DE PERSONNES SANS-ABRI

Bamako, 29 avril 2020 - Un incendie s'est propagé, hier, dans le site de personnes déplacées internes de Faladié, situé à Bamako et géré par le gouvernement du Mali et des acteurs de la société civile, laissant sans-abri quelque 1 600 personnes déplacées internes et 159 réfugiés du Burkina Faso. L'incendie a emporté le peu de biens en leur possession, notamment la nourriture.

De nombreuses personnes déplacées ont perdu leur bétail représentant leur seule source de subsistance après avoir tout perdu en fuyant la violence dans le centre et le nord du Mali.

La cause de cet incendie serait liée à un brûlage des déchets dont le feu s'est propagé rapidement au fourrage à proximité du site. De nombreuses personnes déplacées internes et de réfugiés avaient construit des abris de fortune qui se sont embrasés. L'intervention des habitants et des sapeurs-pompiers a permis de circonscrire l'incendie.

Accompagnée par plusieurs Chefs d'agences des Nations Unies ainsi que d'autres partenaires humanitaires, la Coordinatrice Humanitaire, Coordinatrice Résidente et Représentante spéciale adjoint du Secrétaire général des Nations Unies au Mali, Madame Mbaranga Gasarabwe, s'est rendue au site de Mabilé, cet après-midi, où ont été transférées 427 des 595 personnes déplacées internes du site de Faladié afin de leur apporter du réconfort et de s'assurer que l'assistance humanitaire d'urgence requise est fournie dans les meilleurs délais.

« Je compatis à la souffrance des personnes affectées et regrette les dégâts matériels causés par ce sinistre, » a déclaré Madame Gasarabwe. « L'incendie rend sans-abri des personnes déjà vulnérables dans un contexte difficile marqué par la période de forte chaleur et la pandémie de COVID-19. Les partenaires humani-

taires, en coordination avec les services étatiques, sont mobilisés pour apporter une assistance d'urgence aux personnes touchées », a ajouté Madame Gasarabwe.

Une équipe composée de plusieurs agences et partenaires de l'ONU s'était rendue au site de Mabilé, ce matin, pour évaluer les besoins. La même équipe a effectué une évaluation rapide des besoins au site de Faladié dans l'après-midi. Au total, 168 personnes sont restées au site de Faladié pour garder leurs biens. En appui au gouvernement, les agences des Nations Unies ont déjà distribué des vivres, coupons alimentaires, nattes, ustensiles de cuisines, seaux, savons et autres biens non-alimentaires aux personnes affectées.

Les agences des Nations Unies se tiennent à la disposition du Gouvernement du Mali pour l'appuyer à relocaliser les personnes sans-abri et le reste des personnes déplacées vers un autre site à Bamako disposant d'infrastructures adéquates et de services sociaux essentiels. Le nouveau site sera aménagé dans le respect des mesures barrières en vue de limiter les risques de propagation du COVID-19.

Cet incendie survient le lendemain de la publication d'un rapport de la Commission Mouvements de Population (CMP) révélant qu'à cause des conflits, le pays compte maintenant plus de 239 000 personnes déplacées internes tandis que 138 000 Maliens sont réfugiés dans les pays voisins, notamment au Burkina Faso, en Mauritanie et au Niger.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Mme Katy Thiam : Chef de l'Unité Information Publique d'OCHA Mali, thiamk@un.org

M. Ibrahima Koné : Chargé de l'Information Publique d'OCHA Mali, kone65@un.org



COMBATTRE LE **COVID-19** GRÂCE À L'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DES VEUVES

ONU Femmes Mali et le Ministre malien de la promotion de la femme, de l'enfant et de la famille ont remis du matériel / équipement d'une valeur de 10 millions de FCFA à des veuves de soldats pour leur permettre de maintenir leurs moyens de subsistance pendant la période de fermeture. Le matériel qui comprenait un générateur, 25 machines à coudre et kits de couture, sera installé dans le centre de formation fréquenté par les veuves militaires et paramilitaires. Il

contribue à l'autonomisation économique de chaque femme et leur permet de participer pleinement à la mobilisation citoyenne contre le COVID-19 en fabriquant des masques. La ministre a exhorté les femmes et les enfants à respecter les gestes de barrière pour se protéger du COVID-19 et elle a déclaré qu'elle "compte sur l'association des veuves pour limiter la propagation du COVID-19". La cérémonie s'est déroulée dans le respect des mesures de précaution, dans la ville des enfants à Bamako.





QUAND L'INNOVATION RÉVOLUTIONNE LA LOGISTIQUE HUMANITAIRE

*Initiée par l'unité **Supply Chain** (chaîne d'approvisionnement) au siège du Programme Alimentaire Mondial (PAM) basé à Rome, la technologie "LESS Last Mile" prend ses marques. Après des pays de l'Afrique de l'Est, de l'Asie et du Moyen-Orient, c'est au tour du Mali de la développer et de la mettre en œuvre. Il s'agit d'une nouvelle approche au service de l'objectif Faim Zéro.*

La chaîne d'approvisionnement est l'épine dorsale des opérations du Programme Alimentaire Mondial. Elle permet d'une part d'apporter une assistance d'urgence aux populations les plus vulnérables et d'autre part de mettre en place un programme de renforcement des capacités, d'alimentation scolaire, de nutrition ou toute autre intervention liée au développement.

Le Programme Alimentaire Mondial étend son expertise aux partenaires et plus largement à la communauté humanitaire, les appuyant à atteindre leurs objectifs opérationnels, tout en perfectionnant les outils d'intervention d'urgence.

LESS Last Mile est une application mobile qui permet l'enregistre-

ment en temps réel des reçus des lettres de voiture sur les sites des partenaires coopérants du PAM du monde entier. L'application s'appuie sur plusieurs fonctionnalités telles que le géo-référencement pour s'assurer que les lettres de voiture sont reçues là où elles sont censées être, la lecture d'informations des marchandises livrées à partir d'un QR Code, la capture et le stockage d'images, par exemple, pour signifier un article endommagé lors du transport.

Giampiero Di Giuseppe, Supply Chain Officer à Bamako : *"C'est la première fois que l'application est développée en français, en Afrique de l'Ouest. Nous développons actuellement une version consolidée qui tient compte des leçons apprises lors du déploiement de la technologie dans d'autres pays."*

Pourquoi est-ce une révolution ?

Le Mali est un vaste pays situé au cœur de la région sahélienne. Sa grande superficie de 1,24 million de km² (soit plus de deux fois celle de Madagascar), couplée à l'escalade de la violence et des conflits rendent complexe les déplacements et la transmission d'informations par voie terrestre. L'application permet aux partenaires qui reçoivent la marchandise (par exemple dans le cas d'une assistance alimentaire d'urgence), de valider instantanément avec l'application les quantités reçues lors de la livraison et les envoyer au système LESS (Logistics Execution Support System) en temps réel. Une procédure qui, avec le processus actuel prend habituellement plusieurs semaines, voire mois. Au Mali, la technologie va être appliquée par l'équipe logistique du PAM qui achemine plusieurs milliers de tonnes de vivres chaque année.



COVID-19 : PRÉVENIR LA PROPAGATION DE LA MALADIE DANS LES ÉTABLISSEMENTS PÉNITENTIAIRES

Dans le cadre de la riposte au COVID 19, l'Ambassadeur des Pays-Bas, Jolke Folkert Oppewal, l'Ambassadeur de l'Union Européenne au Mali, Bart Ouvry et le Représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement par intérim Alfredo Teixeira ont procédé ce 24 avril à une remise d'équipements à la Direction Nationale de l'Administration Pénitentiaire et de l'Education Surveillée, ses démembrements régionaux et à 60 établissements pénitentiaires.

D'une valeur de US\$ 50 000 soit environ 25 millions de FCFA, cet appui s'inscrit dans le cadre du Projet Prisons Mandela mis en œuvre par le PNUD Mali et la MINUSMA, sur financement des Pays-Bas.

Compte tenu de leurs conditions, les détenus sont plus vulnérables aux infections et doivent faire l'objet d'une attention particulière dans le cadre de la planification et de la réponse à cette pandémie.

Nous sommes persuadés que tous ces efforts conjugués vont permettre de limiter la diffusion de cette maladie et contribuer à améliorer les conditions de détention, au respect de la dignité et des droits des détenus conformément à l'esprit et à la lettre des Règles Nelson Mandela des Nations Unies a déclaré Alfredo Teixeira.

A cet appui s'ajoutent les 10 forages en cours de réalisation qui permettront aux prisons de **disposer de l'eau nécessaire à assurer une bonne hygiène au sein des prisons.**

L'Ambassadeur des Pays-Bas a salué les relations entre le Mali et les Pays-Bas. La remise de cette série d'équipements d'un montant de 25 millions de FCFA est une action des Pays-Bas en faveur de l'amélioration des conditions des détenus et s'inscrit dans le cadre d'un engagement holistique des Pays Bas pour renforcer la chaîne

pénale et améliorer le système pénitentiaire malien à hauteur de 8 millions de dollars. L'Ambassadeur a salué la grâce présidentielle et toutes les mesures connexes qui contribuent à désengorger les prisons dans un contexte de Covid19

En effet, les récentes grâces présidentielles ont permis la libération de 1447 détenus. La tenue d'audiences extraordinaires ont aussi permis l'élargissement de près de 200 détenus malades, âgés ou présentant certaines vulnérabilités.

Dans son intervention, le Ministre de la Justice et des Droits de l'Homme, Malick Coulibaly a dit « *Quand je pense à la vulnérabilité des détenus, j'en perds le sommeil. J'aurais aimé trouver un mot plus expressif que 'merci', merci pour saluer les engagements passés, en cours et à venir des différents partenaires qui nous accompagnent. J'invite les agents de la DNAPES à faire un bon usage de l'ensemble du lot de matériel* ».

Le PAJM2 dont l'action a été soulignée par l'Ambassadeur de l'Union Européenne est un projet financé par cette institution dans le cadre de l'amélioration du secteur de la justice y compris des conditions de détention au Mali. Ce projet a effectué une remise de matériel au cours de la même cérémonie dans un esprit de complémentarité avec les autres partenaires.



COVID-19 AU MALI : LES ENSEIGNANTS, LES CLUBS UNESCO ET LES MISS SCIENCE JOUENT LEUR PARTITION

Le Bureau de l'UNESCO au Mali s'active à appuyer les clubs UNESCO et les Miss Science à jouer un rôle essentiel à travers une campagne numérique d'information et de sensibilisation dans les langues nationales, via la création et l'animation des plateformes en ligne (WhatsApp et Facebook).

Depuis l'apparition du Covid-19 en Afrique, le Mali fait partie des derniers pays en Afrique à avoir enregistré des cas positifs, malgré les dispositions préventives qui ont été prises par les autorités. À la date du mardi 07 avril 2020, le Mali compte 56 cas officiellement confirmés, au coronavirus dont 6 décès et 12 patients guéris. Pour limiter la propagation de la maladie, le gouvernement de la République du Mali a décidé à la suite du Conseil de défense du mercredi 18 mars 2020, la fermeture de toutes les écoles du pays pour au moins trois semaines. Les regroupements à caractère social, sportif et culturel de plus de 50 personnes sont également interdits ainsi que la fermeture des bars dancing et des boîtes de nuit.

Pour soutenir l'effort du ministère de la Santé, dans la lutte contre la propagation du coronavirus dans le pays, Son Excellence Monsieur Ibrahim Boubacar Kéita, Président de la République a décidé d'allouer une enveloppe budgétaire de près de 12 millions de dollars. À la suite de l'annonce des mesures prises par le gouvernement malien, le système des Nations unies très impliqué au Mali n'a pas attendu longtemps pour apporter son appui au Gouvernement en signant ce lundi 6 avril avec le ministère de la Santé et des Affaires sociales trois protocoles d'entente d'un montant global de 3 500 000 dollars américains, financé par l'ONU (MINUSMA et équipe pays) qui permettront d'apporter une réponse intégrée et rapide à la crise sanitaire du Covid-19.

« Ces projets sont un appui au Gouvernement malien pour faire face avec rapidité et efficacité à la pandémie du Covid-19. Avec le partenaire de mise en œuvre, le ministère de la Santé et des Affaires sociales, nous de-

vons faire en sorte que l'épidémie soit contenue avec ce don en matériel et en formation tout en continuant la prévention ainsi que la sensibilisation » a indiqué Mahamat Saleh Annadif, Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et Chef de la famille des Nations Unies au Mali, lors de la cérémonie de signature du protocole.

Le Bureau de l'UNESCO au Mali travaille à soutenir les décisions prises par le gouvernement du Mali, en synergie avec le système des Nations Unies au Mali, notamment en faveur de l'éducation, dont la production de supports pédagogiques à travers la radio et la télé, pour garantir la continuité des apprentissages sera une première étape majeure, mais aussi la mise à profit des valeurs sociétales du pays à travers les communicateurs, les leaders féminins, les associations de jeunes et les chefs traditionnels, mais aussi les chefs religieux.

Dans le cadre de la mise en œuvre du plan de communication national pour la riposte au COVID-19, le groupe UNGC qui regroupe l'ensemble des chargés de communication des Nations Unies donc l'UNESCO a contribué à l'élaboration du plan de communication national. À cet effet, le Bureau de Bamako appuie les clubs UNESCO et les Miss Science à jouer un rôle essentiel à travers une campagne numérique d'information et de sensibilisation dans les langues nationales, via la création et l'animation des plateformes en ligne (WhatsApp et Facebook).

Lien web : <https://fr.unesco.org/news/covid-19-au-mali-enseignants-clubs-unesco-miss-science-jouent-leur-partition>



RIPOSTE COVID-19 : L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ ET LA CHINE APPORTENT LEURS SOUTIENS AU MALI

L'Organisation mondiale de la Santé a remis un lot de matériel au Ministère de la Santé et des Affaires Sociales au profit du personnel médical et la Chine du matériel de laboratoire et des équipements fournis par Jack Ma à travers la Fondation Ali Baba pour lutter efficacement contre le COVID-19 au Mali.

La cérémonie s'est déroulée le lundi 20 avril 2020 à l'aérogare de l'aéroport international de Bamako Sénou, en présence du Coordinateur de la lutte contre le COVID-19 au Mali, Prof Akory Ag Iknane, représentant le Ministère de la santé et des Affaires Sociales, du Représentant de l'OMS au Mali, Dr Jean Pierre Baptiste, de la Représentante du PAM au Mali, Mme Sylvio Caruso et des responsables de l'aéroport de Bamako Sénou.

Dans son mot de circonstance, le Représentant de l'OMS a rendu un vibrant hommage au personnel de santé qui travaille 24/24 pour la santé des populations du Mali. Il s'agit entre autres du personnel du ministère de la santé de l'OMS y compris les mé-

decins d'appui de l'OMS dans les différentes régions du Mali, et les autres partenaires qui travaillent dans la surveillance, le suivi des contacts, le laboratoire, la prévention et contre de l'infection, la communication. Il a remercié la Chine pour son appui constant au Mali à travers l'Ambassade ou la Fondation d'Ali Baba et la collaboration avec l'OMS.

Dr Jean Pierre Baptiste n'a pas manqué de saluer également la bonne collaboration avec le PAM à travers son bureau pays au Mali et l'Afrique pour leur appui dans le domaine de la logistique. Avant de finir, le Représentant de l'OMS a remercié le Coordinateur de la riposte, le Prof Akory pour sa constante disponibilité

et rappelé le respect des différentes mesures pour stopper la propagation de la maladie.

Le Professeur Akory au nom du Ministre de la Santé et des Affaires Sociales, a remercié l'OMS, le PAM et la Chine pour cet appui précieux qui va permettre une meilleure surveillance de la maladie et renforcer les capacités des structures de prises en charge sur le plan du diagnostic et biologique.

Rappelons que la cérémonie a été l'occasion pour le Représentant de l'OMS de procéder au nom de l'Ambassadeur de la Chine au Mali à la remise de la 2^{ème} tranche de l'appui de la fondation Ali Baba composé de matériel de laboratoire.



ELECTION ET COVID-19, LE PNUD ÉQUIPE PLUS DE 19000 BUREAUX DE VOTE EN KIT DE LAVAGE DES MAINS

Bamako, 17 avril 2020 – le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a assuré la dotation de 19.549 bureaux de vote et centres de compilation des résultats de toutes les régions, excepté le District de Bamako, de kits de lavage des mains. En réponse à une demande des autorités maliennes, et dans le cadre de son plan de réponse au COVID-19, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et le PNUD, à travers son Projet d'Appui au Cycle Électoral, auquel contribuent également le Luxembourg, la Norvège et l'USAID ont appuyé la production d'un plan national de prévention de la propagation du COVID-19 lors des élections.

Pour la mise en œuvre dudit Plan, outre les kits de lavage des mains, le PNUD œuvre aux

côtés du Ministère de l'Administration territoriale et de la décentralisation dans le cadre de l'information et la sensibilisation des électeurs en vue du respect des mesures barrières lors de tout le processus électoral, notamment dans les bureaux de vote et les centres de compilation. À cet effet, 852 médiateurs électoraux, femmes et hommes ont été formés grâce au projet d'appui au processus électoral PACE pour veiller à la prévention des conflits liés aux élections et s'assurer du strict respect, par les électeurs, des mesures barrières contre le COVID-19 dans les centres et bureaux de vote.

À travers la prévention et la riposte, l'ONU (PNUD, OMS et MINUSMA) est engagée aux côtés

des autres partenaires techniques et financiers tels l'Union Européenne qui a doté les 2598 bureaux de vote de Bamako de gels hydroalcooliques, dans la réponse immédiate à la pandémie du COVID19. L'ONU reste aux côtés des autorités et des populations maliennes dans leurs efforts visant à atténuer l'impact socio-économique et sécuritaire de cette pandémie sur le moyen et le long terme.

Pour de plus amples renseignements et des entretiens avec les médias, Veuillez contacter : Adam Maiga, Chargée de communication du Programme des Nations Unies au Mali.

Courriel : adam.maiga@undp.org Téléphone : 00223 75995263



Vingt jours après l'annonce du premier cas au Mali, alors que la population malienne se familiarise petit à petit à un nouveau mode de vie, les fausses informations foisonnent, ce que l'OMS a qualifié, en début février : «d'infodémie». Après les messages du Secrétaire Général des Nations Unies sur la lutte contre la désinformation, et de la Directrice générale de l'UNESCO, le Représentant de l'UNESCO au Mali a, lors d'un entretien, rappelé l'importance d'acquiescer de l'information de qualité pour améliorer les résultats du personnel de santé à travers le monde en général et au Mali en particulier.

En période de crise sanitaire, la désinformation peut, entre autres, conduire des personnes à de faux sentiment de sécurité, ou en pousser d'autres à ne pas se soumettre aux mesures barrières ni recourir aux soins adéquats. De telles attitudes ne peuvent qu'accroître leur vulnérabilité et celles des autres face au COVID-19.

Par ailleurs, le personnel sanitaire et médical risque également d'être confronté à une certaine méfiance des populations vis-à-vis des infrastructures sanitaires, du corps médical (dénis ou minimisation de la maladie, suspicion, théorie du complot, etc.). Cela peut être plus accentué par le poids de certaines pratiques traditionnelles et religieuses dans l'appréhension et la gestion de la pandémie.

L'indifférence de plusieurs jeunes, qui représentent plus de 50% de la population malienne, face aux instructions de protection par la prévention (gestes barrières), dont le confinement, constitue un autre risque très important notamment pour les violences basées sur le genre. Ces jeunes, bien souvent confortés par de fausses informations sur leur non-vulnérabilité, négligent les indications de prévention contre

cette maladie.

« Je ne suis pas sûr de la véracité de cette maladie, car je n'ai vu aucune personne malade. Je pense que c'est un problème politique, alors cela ne me concerne pas » un jeune malien au journal télévisé national.

Outre la désinformation, l'on observe aussi la multiplication des actes de stigmatisation envers des personnes du fait de leur origine liée à des pays où la maladie a connu une rapide progression, mais aussi envers des nationaux « revenus au bercail », en provenance des pays fortement touchés par la maladie. *« Je dis non à la stigmatisation et invite tout le monde à respecter les gestes barrières, car le COVID-19 est réel. Ne cachons pas la maladie par honte, car en la déclarant tôt, il y a de fortes chances de guérir car la prise en charge est parfaite par les services sanitaires. Aujourd'hui je suis guéri et je dois réintégrer la société comme auparavant tout en respectant scrupuleusement les gestes barrières »* un représentant communautaire guéri de la maladie.

Dans un tel contexte et conformément au mandat de l'UNESCO de soutenir les efforts du gouvernement pour lutter contre la progres-

sion de la pandémie au Mali, une démarche intersectorielle s'impose. Ce d'autant plus que cette lutte n'est plus seulement sanitaire mais aussi communicationnelle ou informationnelle. C'est pour cette raison, que le bureau de l'UNESCO à Bamako en partenariat avec le UNCG, envisage de mettre en œuvre une initiative visant à renforcer l'accès des jeunes, des femmes, surtout celles en zones rurales à l'information authentifiée sur le COVID-19.

D'ores et déjà, le Représentant de l'UNESCO au Mali lors d'un entretien avec la radio des Nations Unies (MIKADO FM) a rappelé l'importance de disposer d'une information de qualité pour améliorer les résultats du personnel de santé à travers le monde. Parlant de l'initiative lancée par la Directrice générale de l'UNESCO, Mme Audrey Azoulay, M. Moukalla a rappelé qu'il faut sensibiliser les communautés en véhiculant la bonne information. *« La campagne #DontGoViral répondra au besoin urgent de garantir l'accès à des informations culturellement pertinentes sous licence libre dans les langues nationales, afin de faciliter la sensibilisation sur la manière d'atténuer la propagation du COVID-19 sur le continent ».*



COVID-19 : LES LEADERS RELIGIEUX DE TOMBOUCTOU SENSIBILISÉS

Depuis près d'un mois, la Direction régionale de la Santé de Tombouctou mène des activités de sensibilisation sur les mesures de prévention de la maladie à Coronavirus. C'est dans ce cadre qu'elle a initié une séance d'information et de formation à l'intention des membres du Cadre de Concertation des leaders religieux de la région de Tombouctou.

Selon Mohamed Koureyssi, Directeur régional du développement social et responsable de la cellule de communication au sein du Comité régional de pré-

vention du COVID, « *les échanges avec les leaders religieux sont nécessaires et revêtent une importance particulière vu que les mosquées continuent à recevoir du monde* ». Cette séance visait donc à leur permettre une meilleure compréhension des mesures sanitaires mises en place et dont l'une des plus importantes est le respect de la distance sociale d'un mètre minimum. D'autre part, il s'agit de mettre les religieux à contribution dans l'information et la sensibilisation des fidèles.

À l'issue de cette rencontre, les religieux ont formulé des mes-

sages de sensibilisation sur l'application et le respect des mesures sanitaires et sécuritaires prises par les autorités du pays. Pour rappel, une séance similaire s'est déjà tenue avec les transporteurs il y a quelques jours de cela.

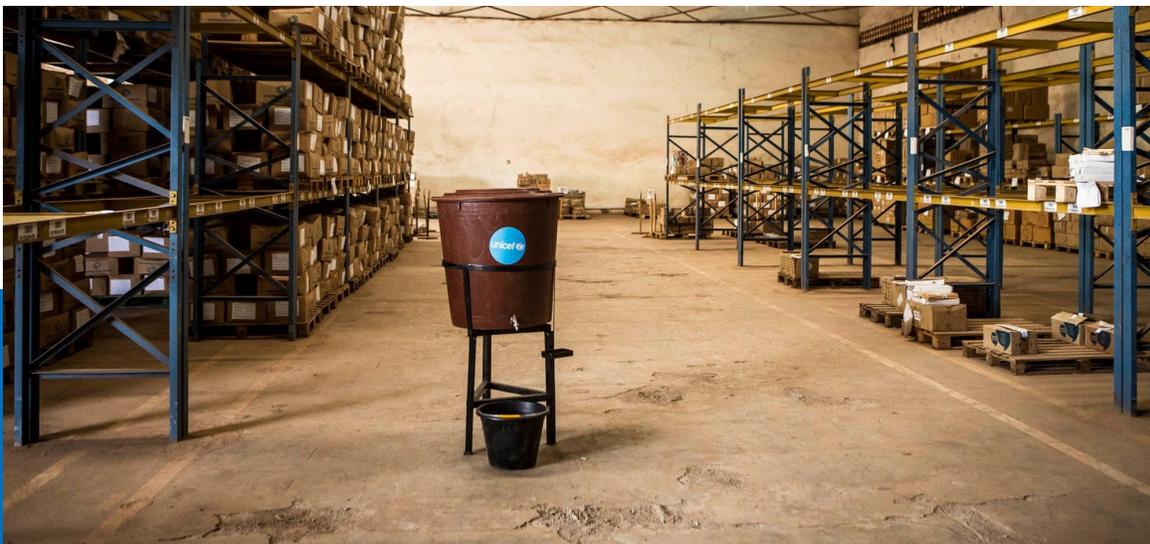
À Tombouctou, la MINUSMA a appuyé la direction régionale de la santé à travers la mise en place de dispositifs appelé « cordons sanitaires ». Ce sont des points de contrôle installés dans des zones où il y a une grande affluence. Celui de l'aéroport par exemple, est fonctionnel depuis le Mars dernier.

COVID-19 : LES TRANSPORTEURS DE TOMBOUCTOU SENSIBILISÉS SUR LES MESURES DE PRÉVENTION

La Direction régionale de la Santé a organisé le 8 avril dans ses locaux une session de sensibilisation sur les mesures de prévention au coronavirus. La session était destinée aux transporteurs de Tombouctou, considérés comme acteurs majeurs dans la lutte contre la propagation de la maladie à coronavirus.

« *Cette maladie ne connaît pas de frontières. En tant qu'acteur essentiel de la mobilité des citoyens il est important que vous ayez des connaissances solides sur cette pandémie et ses conséquences, pour contribuer à limiter les dégâts,* » a déclaré le représentant du Gouverneur de Tombouctou.

Pour sa part le Directeur Régional de la Santé a rappelé aux participants qu'il n'y a pas, à ce jour, de vaccin contre la pandémie. « *La seule solution est la prévention. C'est pourquoi les autorités maliennes avec leurs partenaires, notamment la MINUSMA et l'OMS, intensifient les actions de prévention,* » a-t-il déclaré.



COVID-19 : UNICEF DISTRIBUE 4000 DISPOSITIFS DE LAVAGE DES MAINS

Au Mali, 52% de la population n'a pas accès à des installations de lavage des mains avec de l'eau et du savon. Or, c'est l'un des moyens les plus efficaces pour prévenir la transmission du #COVID19.

En appui au Gouvernement du Mali, l'UNICEF a commencé l'envoi de dispositifs de lavage des

mains dans les centres de santé, les camps de déplacés internes ainsi que dans les centres de prise en charge des enfants vulnérables en vue d'appuyer la prise en charge du #COVID19. A terme, ce sont 4000 dispositifs de lavage des mains qui seront distribués.

Pendant cette crise d'urgence du **COVID-19**, les jeunes au Mali nous montrent leur créativité et leurs nouvelles idées !

Sory Ibrahim Maïga, jeune journaliste, a confectionné son propre dispositif lave-mains avec des produits 100% locaux.



- **LE BULLETIN D'INFORMATION DE L'UNESCO MALI**
- **LE BULLETIN D'INFORMATION DE L'OIM MALI**
- **LE BULLETIN MENSUEL D'INFORMATION DE L'OMS**
- **LE RAPPORT DE SITUATION COVID-19 D'OCHA**



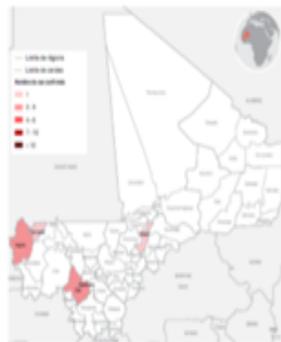
<https://fr.unesco.org>



Mali : COVID-19
Rapport de situation #2
9 avril 2020

Points SAILLANTS

- Au 9 avril, le Mali comptait 74 cas confirmés dont 7 décès. Les deux premiers cas de COVID-19 ont été annoncés le 25 mars
- Au total, 22 personnes ont été déclarées guéries
- A ce jour, des cas ont été enregistrés dans le district de Bamako ainsi que dans les régions de Kayes, de Koulikoro et de Mopti
- Le Gouvernement a décidé de réguler les ouvertures et fermetures des marchés et super marchés ainsi que les boutiques de proximité de quartiers



Chiffres clés

74 Nombre de cas confirmés	22 Nombre de cas guéris	7 Nombre de décès	11 Districts sanitaires touchés	36061 Numéro vert gratuit pour informer et orienter les populations
--------------------------------------	-----------------------------------	-----------------------------	---	---



MALI: BULLETIN MENSUEL d'Information COVID-19 N°1

Date de publication : 30/04/2020

Chiffres clés*

482 Cas confirmés	25 Décès	129 Patients guéris	2039 Cas contacts	17 Cas importés	8/11 Régions touchées
-----------------------------	--------------------	-------------------------------	-----------------------------	---------------------------	---------------------------------

*Situation du 29 avril

INFORMATION CONTEXTUELLE

Le mardi 21 janvier 2020, le Ministère de la Santé et des Affaires Sociales a été informé par l'Organisation mondiale de la Santé de la survenue des cas de maladie à Coronavirus en Chine et dans certains pays d'Asie avec des centaines de cas et plusieurs décès. Aussitôt informé, le Ministère de la Santé et des Affaires Sociales a analysé la situation et a pris des mesures suivantes: i) renforcement de la surveillance épidémiologique au niveau des frontières, aériennes et à l'entrée des établissements de santé, ii) renforcement de capacité de riposte des agents de santé, iii) élaboration et diffusion des messages de sensibilisation dans les médias publics et privés.



Initiative
Spotlight

Pour éliminer la violence
à l'égard des femmes et des filles



NOUS SOMMES LE CHANGEMENT

Pour éliminer la violence à l'égard des femmes et des filles

Equipe d'édition du Magazine "UNIS DANS L'ACTION"

Directeur de publication: Mbaranga Gasarabwe (@MbarangaUN)

Directeur de Rédaction: Francis Négué **Rédacteur en chef et concepteur :** Mamadou Bakary Traoré

Contributions: Groupe de Communication des Nations Unies au Mali

Adresse: Maison Commune des Nations Unies
Badalabougou EST, Immeuble Mangané, Rue: 39, Porte: 2704 , Bamako, Mali

Email: mamadou.bakary-traore@one.un.org

Site web: mali.un.org